L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 13 MARS

FEUILLETON

LE CHEVALIER DE KERAMOUR.

(LA BAGUE DE CHANVRE.)

PAR PAUL FÉVAL.

XXI.

LE SECRET DE JOSON MENOU.

—Mais, qu'espère-t-il de tout cela? demandai-je. Ce ne peut être une vengeance contre moi?

—Il l'a de tout un peu. Vous servirez surtout de prétexte au coup de feu qui tuera une balle de pistolet jusque dans l'écriue de M. Hédou de Pothédou, le tuteur.

—Et après?

—Après on enlèvera la pauvre Hermine qui sera sans doute évanouie, et on ira chez le bon père de Saint-Parge-du-Désert, qui marie à tente heure, la nuit comme le jour, moyennant cinq pistoles et un pot d'eau-de-vie.

La vicomtesse Catiche et moi nous marchâmes l'espace de quatre-ou cinq cents pas, passant d'un verger dans l'autre. L'auberge du Cygne de la Croix n'avait donné signe de vie ni d'un côté ni de l'autre de ce côté, sauf la lucarne de Métio. Les maisons auxquelles appartenaient les vergers étaient désertes à cause de l'assemblée de mi-mai, au bourg de Montreuil-sur-Péronne, où tout Vitré buvait et dansait à cette heure.

La dernière pièce de terre était en pente et descendait dans un chemin creux qui donnait déjà la pleine campagne.

Catiche s'arrêta. Son doigt tendu me montra la brèche du champ et je vis Joson Menou qui fumait sa pipe, les coudes passés dans les deux brides de nos chevaux.

—Nous nous séparons ici, Gaston, me dit-ma charmante compagne. Soyez prudent, et ne soyez pas clément. Songez que chaque coup que vous ferez sera la perte d'Hermine et peut-être la mienne.

—Comment! la vôtre! m'écriai-je.

—Avez-vous donc pensé, répliqua-t-elle en appuyant ses belles mains contre ma poitrine où je l'avais portée, que je vous envoyais à un danger dont je n'aurais point ma part? Chevalier, si j'étais de celles qui peuvent partager la vie et l'honneur d'un gentilhomme, je ne vous aurais cédé à personne.

Elle mit dans mes bras et je sentais son cœur battre contre le mien.

—Mais il vaut mieux qu'il en soit ainsi, reprit-elle en se dégageant brusquement. Oui, cela vaut mieux pour vous. Vous devez guérir votre fortune. Vous me reverrez plus tôt que vous ne pensez.

Joson, de la retenir, mais elle s'envola légère comme un papillon, et avant de disparaître derrière les clôtures, elle m'envoya de loin un baiser.

Je fus tout à fait extraordinaire, c'est que Joson Menou ne chantait pas en m'attendant. Cela me fit le regarder, car cette substance de musique était un fait sans exemple dans sa carrière. Au fond de ce chemin creux, il aurait dû entonner tout le chapelet des chansons de Gundel.

Il lui trouvait l'air singulièrement lugubre.

Quand il m'aperçut il haussa les épaules en grommelant:

—Alors, c'est des démoiselles qui m'apportent les ordres maintenant?

—En route! répliquai-je.

—Oh n'ira toujours pas jusqu'au Pérou en partant à l'heure qu'il est. J'aurais voulu, mon cher maître à conférer, monter le chevalier, rapport à la misère que j'ai eue d'en tuer un dans la sente et un dans la place. Il y a gare qui se laisse périr d'un mauvais coup de tête! Ça a-t-il du bon sens commun?

J'étais déjà en selle, mais il mit plus de temps à cause de ses bottes qui, en vérité, étaient d'une longueur démesurée.

Dès qu'il eut enfourché Taupin, il poussa un énorme soupir et poursuivit en baissant la voix:

—Et pourtant, Joson, ma vieille, nous allons avoir à en découdre, tout à l'heure, fort et ferme!

C'est-il vrai, monsieur le chevalier, demanda Joson dont la prunelle mobilisée s'alluma.

—Tout à fait vrai. Et ne va pas m'abandonner! je compte sur toi.

Joson essaya les yeux et me regarda d'un air farouche.

—Alors, dit-il, je sais bien ce que je vas faire: je vas le flanquer dans l'eau!

—Nous passions justement auprès d'une mare.

Joson jeta son bras derrière son dos et saisit la corde qui soutenait ses sabots, qu'il les avait gardés malgré ses bottes. Il fourra ses doigts tout au fond de son sabot gauche et en retira un petit sachet de toile à torchons qu'il regarda longuement avec un effroi mêlé de refroidissement. Un instant, je crus qu'il allait le replacer dans sa chaussure, mais tout à coup il écrasa dessus avec colère et le lança dans la mare en l'insultant ainsi:

—Brin de poison! maudit vaisseté! pêché mortel! vas à l'eau te noyer, vilaine gale! Je ne veux plus de toi ni petit ni grand, ains soit-il, *amen!*

Il respira comme quelqu'un qui s'est débarrassé d'un énorme poids.

—Et alors, monsieur le chevalier, demanda-t-il, me v'là frais comme la rose. Ous qu'ils sont ceux qu'il faut labourer? J'en suis!

Je ne répondis qu'en mettant ma grande bête au trot. Je me sentais en retard. Sur la route qui allait en droite ligne à perte de vue, je ne découvrais pas trace de la chaise qui devait avoir une forte avance sur nous.

Mes réflexions me reprirent. Jamais de ma vie je n'avais tant réfléchi.

Au bout de cinq minutes, Joson grommela:

—Si ce n'était point pêché mortel, pourtant....

Au bout de dix minutes, il me sembla que je n'entendais plus rien derrière moi. Je me retournai: j'étais seul. Joson Menou avait disparu.

Par derrière comme par devant, la route rétrécissait au loin sa ligne directe. En cherchant Joson des yeux, je vis dans le lointain, du côté de Vitré, un petit nuage de poussière.

Voilà nos coquins! pensais-je. Ils galoppent!

Je regardai du côté opposé. Dans le lointain aussi et à pareille distance, un autre nuage s'élevait sur le chemin. Je pensai encore:

—Et voilà ma fortune qui va au petit trot!

Il n'était pas temps de m'occuper de Joson. Je piquai des deux, arrangeant dans ma tête ce que j'allais dire au gros tuteur:

Le plan de l'apôtre était d'autant mieux conçu qu'il me mettait entre deux feux.—Si je ne prenais à temps mes précautions, les gens de la berline devaient être contre moi tout aussi bien que les bandits, travestis et sauvages.

J'étais seul! ce diable de Joson s'arrêtait souvent aux cabarets de la route. Il me rejoignait après avoir humé pour un sou de courage; c'est à peine si je m'en apercevais, mais cette fois, il avait mal pris son temps.

Le grand chemin montait. Le nuage qui me précédait disparut derrière le sommet de la côte. Le nuage qui me suivait gagnait du terrain. Au moment où j'allais atteindre le dos d'âne de la côte, un bruit de galop arriva si net à mon oreille que je mis la main à mes pistolets avant de me retourner.

—Holà! hô! Taupineau! Blaireau! cria la voyeuse voix de mon page; ça n'est point gros, mais quand c'est entre les cuisses d'un quelqu'un qui s'y connaît, ça court mieux que votre vache vitrifiée, sur et vrai; monsieur le chevalier.

Il tenait d'après, Joson Menou me dépassait, courant comme un cerf, et brandissant son pen-bas avec frénésie. Je n'eus pas besoin de lui demander d'où il venait. La bonne de la mare le couvrait jusqu'aux aisselles.

—Malheureux! dis-je, sérieusement contrarié: dans quel état te voilà! On va nous prendre pour des baigands!

Il revint sur moi toujours moulinant du bâton: Sa figure était écarlate. Ce qu'il avait bu, ce n'était pas l'eau de la mare.

—Fallait bien avaler une lampée, me dit-il, puisqu'on va se taper. Et quand c'est que j'ai eu la quatrième écritelle, j'ai pensé comme ça: "Jo ains bête de t'avoir noyé!" J'ai renvalé la cinquième. "J'veux le ravoir!". Je m'ai dit ça. La mare était trop proche. J'ai séché la sixième et j'ai descendu à la mare. Il n'était pas encore noyé; il flottait brave-ment juste au milan (milieu) de la vasée. J'm'y suis mis, je l'ai r'vu, j'vas tout cas-ser! Et puis, le v'là!

Il ponctua ce récit par une retentissante houpade.

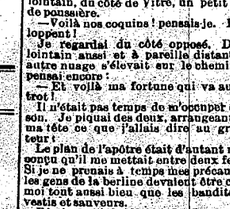
—Et vas-tu me dire, enfin, ce que c'est? demandai-je.

La figure de Joson Menou se rembrunit.

—Nenni! non da! fit-il, je ne lâcherai point mon secret rien qu'à confesse!

(A continuer.)

Médicaments.



NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action est l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui manque aux compositions salutaires sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux; et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entiemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qu'accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révèle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégorgé, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est formé très avec toutes les parties de la Nouvelle-Orléans qui l'emploient journellement pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER, la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

cancéreuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir, est une propriété inconteatable que toutes les personnes humides et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le vrai nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleures fécondent les verdoyantes campagne, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment ou dépend des aliments. De même qu'on le formier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments aident du sang riche, il faut qu'ils soient bi- légère, bien élaborés. Elaborer et digérer — monte, tel est le rôle de l'estomac. Si le la saveur n'a pas bien cultivé son champ,rienne pousser. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. *Le* NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pales et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUND-LAND pour activer le retard de certaines lunes bloquées est vraiment merveilleuse, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER. de fièvres très sérieuses. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on emploie la dose ou est sûr de couper la fièvre et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUND-LAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUND-LAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne hrâ lera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante. Ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—6m

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne feront régulièrement partirons comme suit de l'embarcadère No. 50, rivière du Nord:

SAINT-LAURENT, Lechenez, Samedi, 7 mars.
PEREIRE, Danré, samedi, 21 mars.
AMERIQUE, Roussan, samedi, 4 avril.
EUROPE, Lemarié, Samedi, 18 avril.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent trouveront en qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage sur les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et de frais.

Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 53, Broadway, New-York,
ou à L. GRAND, Agent,
nov—1121 Gallier Court, lettre M. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glascow et New York, savoir:

STATE OF LOUISIANA, 2000 to., capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA, 2000 to., capt. Hamlin.
STATE OF ALABAMA, 2400 ... capt. Flint.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2400 ... capt. Strek.
STATE OF VIRGINIA, 2300 ... capt. Cadier.
STATE OF GEORGIA, 2300 ... capt. Cooper.)
STATE OF NEW-JERSEY, 2000 ...
STATE OF FLORIDA, 2000 ...
STATE OF DAKOTA, 2000 ...

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer.

On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent à Queenstown, sans faire escale.

Pour plus amples renseignements s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents généraux,
No. 8, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents pour le Passage,
61, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 2sept—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
Le steamer
GEO. WASHINGTON,
J. Whitehead, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI 11 mars à 5 h. A. M.
Passage, $30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le Havre.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ESTABLISHED IN 1760
RICE BROTHERS & Co.
NEW ORLEANS

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMERICAINES ET ÉTRANGÈRES,
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,
Succursale, au No 565 de la rue des Magasins
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de ferblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.
FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis d'laque.
La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUND-LAND pour activer le retard de certaines lunes bloquées est vraiment merveilleuse, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous nous sommes de leur rendre le plus grand service.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
12 nov—1an—v&o

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25

Prix du numéro 5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les par leurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire contenant toutes s'matières qui ont paru pendant la semaine. Pri $5 par an, et 10 cts le numéro

Académie de Musique.

Lundi, 9 Mars 1874.
Seconde semaine de la
NOUVELLE TROUPE DE COMEDIE.
Changement complet de programme.
Nouvelles chansons, danses, caractères nouveaux, etc.
Première représentation du nouveau drame intitulé
THE MOUNTAIN OUTLAW,
Or the Wreck et a life.
Début cette saison de M. W. B. Cavanaugh.
Grande matinée pour dames et enfants Samedi, à midi.—Des nouveautés attrayantes se succéderont rapidement. 8 mars

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale en Hollande, à Southampton et le Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Kocln.....	4 nov.	27 déc.
Hannover..	2 déc.	4 janv—1874
Frankfurt..	16	25
Koln.....	13 janv-74	15 fév.
Strassburg..	3 fév.	8 mars.
Kocln.....	24 mars	31 mars.
Strassburg..	14 avril	18 mai.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent à Southampton, de la Havane; de la vapeur de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frei.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 75 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane à Southampton,—ou Havre ou à Brême:
Chambres..... $120 en or.
Entrepont..... 55 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 35
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Germania, Capt. Winzen,
Vandalia, Capt. Fanzen,
Saxonia, Capt. Schmidt,
Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans. "Vandalia."
Janv. 31	Fév. 2	Fév. 6?	Mars 11?4
"Germania"			
Mars 14	Mars 17	Mars 21	Avril 22

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, (éventuellement) et au Havre, pour embarquer ou débarquer les passagers et le frei.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Hambourg:
Première Cabine, $150—Entrepont, $75.
Du Havre, de Hambourg, de Southampton, à la Havane ou à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, $120—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent et de la Havane et Veracruz.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Gerdes, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du frei expédié de Galveston ou de la Mobile et transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples renseignements s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents généraux,
No. 8, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents pour le Passage,
61, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 2sept—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
Le steamer
GEO. WASHINGTON,
J. Whitehead, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI 11 mars à 5 h. A. M.
Passage, $30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le Havre.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ACHETEZ VOS
CIGARES, CIGARETTES & TABACS
Chez ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,
P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression
CREOLE,
Capitaine Hanover
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le MERCREDI et jeudi, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le SAMEDI, à 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à Lewis Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. En partira de Pelit Landit 6, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 8 hre. A. M. et Bayou Gardner, dans le marcheur
DIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyageurs seront rigoureux à monter à bord à l'heure fixée, sans quoi ils seront laissés à terre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à bord ou à
E. MARIONNEAU,
Agent, 54 rue Bienville.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,
Capitaine J. Thiers,
Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ se met en connexion avec les steamers des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. C. MILLER & CO.,
G. D. HITE, 4 Tchoupitoulas.

Vendredi—6m

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P. M.

Pour Opelousas, Washington, Port Barre, Cheneyville et toutes les stations de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.—Le bateau à vapeur BERTHA, capitaine W. H. White, J. B. Schmidt, commis, partira ainsi que dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPTER,
No 16 de la rue de la Commune.

Le "Bertha" se relie à Washington, avec le "Delia No 2" et donne une communication par rail-road avec le Bayou Boeuf; à Simmesport, avec le "Minnie", pour tous les débarcadères du Bayou De Glaise.

Pour la Côte, Bâton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur B. L. HOPE, Capt. W. A. Baranco;
commis, James McElroy,
partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il partira de Grosse Tête tous les VENDREDIS, à 4 heures du soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. G. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.
11mai—3m

BAYOU LAFOURCHE.

Départ de la Nlle-Orléans, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à 4 P. M.
HENRY PETIT DALFÉRES, capitaine.
S. E. STRECK et E. NICOLLE, commis.

Ce bateau régulier prendra du fret pour la côte, jusqu'à Donaldsonville et tous les débarcadères du Bayou Lafourche, jusqu'à Lockport, et son départ à la Nlle-Orléans, ce paquebot fera le service de la côte 1 jour

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. J. COMMEAUX, 8 Douane.

Un commis est constamment sur la place, à la tête de la rue Conti pour recevoir son frei.
2août—4m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,
Capitaine J. F. Acosin.
Commis P. A. Charles.

Pour tous les alentours de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

A son retour à la Nouvelle Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis en place de lundis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. JAMES HOPKINS.
18 juill—1an No 20 rue Conti.

Pour la Côte, au dessous de la ville.—Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, l'anse aux Prunes, les habitations et tous les débarcadères.

Le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et fin marcheur, capitaine A. F. Janfreau, Commis, O. Canton, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans, les MERCREDIS et SAMEDIS, vers trois heures de l'après midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
S. FERNANDEZ & CO.,
No 125 de la rue Vieille Levée.

Compagnie d'Assurance Mutuelle
—DE LA—
Nouvelle-Orléans.
Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état ani vant.

Primes de l'année expirée le 31 Décembre 1873.....$414,661 55
Sur les risques d'incendie..... 161,150 83
Sur les risques de mer..... 42,874 56
Sur les risques de rivières.....
Total des primes..... $558,656 94
En moins—primes non expirées le 31 décembre 1873. $125,809 98
En moins — Primes remboursées..... 11,776 58 137,582 51
Montant net des primes..... $421,276 43
Réassurance..... $ 42,923 92
Portes par le feu $ 83,070 07
Pertes sur mer... 67,172 06
Pertes sur rivie... 9,774 91 160,017 04
Dépenses, taxes, etc., intérêts..... 17,491 45
Commissions des affaires d'agrence..... 7,796 87
Réfaction (rebate) aux assurés..... 20,773 40
Intérêt semi-annuel sur le capital en actions..... 40
Cinq pour cent payés en août 1873.....$25,000 000
Cinq pour cent payable en février 1874. 25,000 00 50,000 00 417,914 68
Réservé r pour réclamations non réglées..... $ 3,361 76
Fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Au No 29 de la rue Carondelet.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale en Hollande, à Southampton et le Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Koeln.....	4 nov.	27 déc.
Hannover..	2 déc.	4 janv—1874
Frankfurt..	16	25
Koln.....	13 janv-74	15 fév.
Strassburg..	3 fév.	8 mars.
Koeln.....	24 mars	31 mars.
Strassburg..	14 avril	18 mai.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent à Southampton, de la Havane; de la vapeur de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frei.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 75 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane à Southampton,—ou Havre ou à Brême:
Chambres..... $120 en or.
Entrepont..... 55 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 35
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Germania, Capt. Winzen,
Vandalia, Capt. Fanzen,
Saxonia, Capt. Schmidt,
Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans. "Vandalia."
Janv. 31	Fév. 2	Fév. 6?	Mars 11?4
"Germania"			
Mars 14	Mars 17	Mars 21	Avril 22

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, (éventuellement) et au Havre, pour embarquer ou débarquer les passagers et le frei.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Hambourg:
Première Cabine, $150—Entrepont, $75.
Du Havre, de Hambourg, de Southampton, à la Havane ou à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, $120—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent et de la Havane et Veracruz.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Gerdes, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du frei expédié de Galveston ou de la Mobile et transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples renseignements s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents généraux,
No. 8, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents pour le Passage,
61, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 2sept—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
Le steamer
GEO. WASHINGTON,
J. Whitehead, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI 11 mars à 5 h. A. M.
Passage, $30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le Havre.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ESTABLISHED IN 1760
RICE BROTHERS & Co.
NEW ORLEANS

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMERICAINES ET ÉTRANGÈRES,
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,
Succursale, au No 565 de la rue des Magasins
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de ferblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.
FAB